



AMIENS, LE COLISEUM, 16 SEPTEMBRE 2011. – De grandes affiches déployées à l'entrée de leur piscine rappellent quotidiennement à Mélanie Henique et Jérémy Stravius leur jolii Mondial à Shanghai (photo 1). Sauf qu'en année olympique, même pour un champion du monde, il faut vite passer à autre chose, oublier les succès pour se remettre aux exercices physiques hors de l'eau (photo 2) et aux longueurs sans cesse alignées (photo 3). Mais toujours dans une ambiance décontractée et sans prise de tête... (photo 4). Car la natation reste un plaisir... (Photos Jérôme Prévost/L'Équipe)

« Je fais ma vie comme avant »

JÉRÉMY STRAVIUS, malgré le poids des sollicitations, est heureux de l'écho de son titre mondial du 100 m dos dans sa Picardie.

Il est à peine 7 heures du matin et Jérémy Stravius débarque incognito à la piscine Le Nautilus. Le co-champion du monde du 100 m dos (avec le Marseillais Camille Lacourt) a repris le collier avec le groupe étoffé de Michel Chrétien. Il se sent bien en Picardie, et c'est là qu'il va préparer les Jeux Olympiques de Londres. Là et en Australie, puisqu'il y partira en stage avec l'Antibois Alain Bernard, du 17 octobre au 2 novembre prochain. En attendant, Stravius (23 ans) raconte son quotidien. Pour l'enfant du pays, rien n'a vraiment changé.

AMIENS – de notre envoyée spéciale

« VOUS AVEZ RETROUVÉ l'entraînement à Amiens, le 5 septembre. Avec un statut de champion du monde du 100 m dos et de médaillé d'argent des 4 x 100 m et 4 x 200 m... »

– C'est vrai qu'en ce moment il y a pas mal de sollicitations. Il y a tous les jours quelque chose. On doit aller à la mairie, au club, à la Région... Et puis, on a aussi envie d'avoir quand même des moments pour nous, de se faire un petit ciné ou un resto. Ça commence à être un peu lourd dans le sens où c'est fatiguant. On répète le même discours, on reste debout et on a mal aux jambes. Mais il faut le faire, et ça nous fait plaisir de valoriser le club. On ne peut pas dire non à



Le quatuor amiénois

de telles invitations si derrière ça peut profiter au club.
– **Est-ce qu'ici on vous reconnaît dans la rue ?**
– Je ne sais pas si c'est à cause du bonnet et des lunettes qui cachent un peu le visage, mais non. Bon, je n'ai pas non plus un physique qui attire l'attention, des dreads ou je sais pas quoi... Même quand je suis à côté d'une affiche avec ma photo, les gens me demandent si c'est bien

moi. Hier, je traversais la rue devant le Coliseum (son autre piscine d'entraînement) et, juste à côté de moi, j'entendais des gens dire : "Ah oui, tu sais, c'est ici qu'il s'entraîne, le champion du monde..." Mais ça n'est pas pour ça qu'ils m'ont reconnu. Tant mieux, je fais ma vie comme avant. Évidemment, quand notre arrivée est prévue quelque part, ça n'est pas du tout pareil. Il y a du monde, les gens sont tout affolés.

– **Depuis votre retour de Shanghai, qu'est-ce qui vous a marqué ?**
– Ce que je retiens, ce sont les gens qui viennent nous voir avec Mélanie (Henique, médaillée de bronze du 50 m papillon) pour nous dire qu'on est restés simples, qu'on a donné une belle image de la région, que ça fait du bien pour Amiens et la Picardie. Les gens sont fiers de nous. La natation, c'était surtout le Sud, et

maintenant, chez nous, on en parle. Il ne fait pas très chaud, mais les structures sont quand même super bien. On a de bonnes conditions d'entraînement, ça permet de le montrer. Et puis moi, je suis picard. On m'appelle "ch'tiot, biloute". On représente ça, c'est sympa. **Celui avec qui vous avez partagé votre titre mondial, Camille Lacourt, a signé plusieurs contrats depuis 2010. Vous,**

AMIENS, LE COLISEUM, 16 SEPTEMBRE 2011. – Stravius (à droite) et Henique (à gauche) ne passent pas leur vie dans l'eau. Avec Stasiulis (au centre) et Étienne (assise), ils savent qu'une place aux Jeux, ça se prépare aussi dans les salles de gym et de musculation. (Photo Jérôme Prévost/L'Équipe)

côté sponsors, vous avez des retombées ?

– Pour l'instant, il y a des contacts mais rien n'est fait. Comparé à quatre ans auparavant, quand je n'étais quasiment rien, rien n'a changé à part les sollicitations. Un partenaire, c'est sûr ça aide ; si c'est un sponsor qu'on affectionne, c'est bien de pouvoir le mettre en avant. Jus'qu'ici, comme je suis salarié du club et que je voulais apporter quelque chose, j'entraînais les benjamins le midi. Mais cette année, je vais être trop souvent absent. Du coup, je vais me mettre à l'anglais, pour les interviews et les contacts avec les autres nageurs. Pour l'instant, je comprends, mais je n'ai aucun vocabulaire.

– **Deux autres membres de l'équipe de France, Ophélie-Cyrielle Étienne (vice-championne d'Europe des 200 m et 400 m en 2010) et Benjamin Stasiulis (médaillé de bronze européen du 200 m dos en 2010), vous ont rejoints. Ça change quoi ?**

– On se donne plus. Mélanie, je vois tout de suite qu'elle a envie de se surpasser, qu'elle ne veut pas lâcher du terrain face à Ophélie. Avec Benjamin, on s'aide beaucoup. On se sent moins isolés, ça fait vachement de bien. Et puis, ils nous apportent leur expérience du haut niveau. Nous, on n'est pas allés chercher une star qui n'a fait que passer. On a créé petit à petit quelque chose ici.

CLÉMENTINE BLONDET

C'est ici que ça se passe

À Amiens désormais, la natation compte. Et Amiens compte dans la France de la natation.

AMIENS – de notre envoyée spéciale

MÊME UN MATIN de grosse fatigue, impossible de les loucher. Dans le hall d'entrée du Coliseum, grande et belle structure amiénoise qui regroupe aussi des hockeyeurs, des judokas, gymnastes ou haltérophiles, on ne voit qu'eux. Jérémy Stravius et Mélanie Henique en version quatre par trois, médailles mondiales au cou (1) et sourire aux lèvres... « On ne s'y attendait pas forcément », s'amuse la papillonneuse. C'est pourtant désormais une réalité. Les propos amusés de Michel Chrétien à Shanghai ne sont plus d'actualité. « Après les résultats des Championnats d'Europe 2010 (2), on s'était dit que notre vie allait changer, raconte-t-il alors l'entraîneur. Le Courrier Picard est bien venu. Et puis aussi Le Journal de l'Amiénois, mais c'est à peu près tout. » Sauf qu'au vent d'air frais de Budapest a succédé l'ouragan de Shanghai. Et que, si ces journaux sont toujours là, ils ne sont plus seuls. Loin d'être ingrat, Chrétien commence quand même à s'inquiéter. « On répond aux invitations et on va se coucher à minuit, alors qu'à 7 heures moins le quart on se retrouve devant la piscine. J'ai prévenu que fin septembre, tout ça c'était fini. » Pas d'équipement superflu, surtout en année olympique. Bien sûr, l'entraîneur, comme les autres, espère que son club (cinquième au classement national) va pouvoir bénéficier de cette notoriété accrue. Et n'est pas indifférent aux marques d'attention et

de reconnaissance dans cette terre de foot et de hockey, même si un certain Claude Fauquet, Picard et DTN des années 2000, avait déjà beaucoup fait ici pour la natation. « Les gens viennent nous voir pour nous dire qu'ils ont vibré, pleuré devant leur télévision, continue Chrétien. Ils aiment bien, je crois, que ce soit le résultat d'un long travail, pas la venue d'une star de passage. On ne fait pas ce qu'on fait pour ça, mais ça donne aussi du sens à ce qu'on fait. »

Autre forme de reconnaissance, la venue de deux nageurs de l'équipe de France qui, contrairement à Jérémy Stravius et Mélanie Henique, ne sont pas du cru. Le dossiste Benjamin Stasiulis et la crawlleuse Ophélie-Cyrielle Étienne ont respectivement quitté Paris et Font-Romeu pour s'installer en Picardie. Amiens n'est plus une curiosité, mais une place forte de la natation française jusqu'ici très ancrée dans le Sud (Antibes, Nice, Marseille, Font-Romeu...). « Pour l'instant, il fait beau, mais ça ne me dérange pas qu'il pleuve, sourit Étienne. Je suis venue parce que j'avais confiance en Michel. » Il y a peut-être une petite rivalité Nord-Sud qui va se créer, je trouve ça sympa », ajoute Stasiulis. Et le Nord, désormais, a ses armes... – C. B.

(1) Or du 100 m dos, argent du 4 x 100 m et 4 x 200 m pour Stravius ; bronze du 50 m papillon pour Henique. (2) Or du 4 x 100 m 4 nages, argent du 100 m dos, bronze du 4 x 200 m pour Stravius ; bronze du 50 m papillon pour Henique.

ATHLÉTISME

Le coach de Barras agressé

COENTRAÎNEUR de Romain Barras, Bertrand Valcin est hospitalisé à Bordeaux pour au moins trois semaines. Victime d'une agression, le coach du champion d'Europe du décathlon souffre de brûlures aux bras et aux jambes. Des examens sous anesthésie ont été effectués hier pour en déterminer l'exacte gravité. Il s'agit pour l'essentiel de brûlures au premier degré, sauf sur l'arrière de la cuisse gauche où elles seraient du deuxième ou troisième degré. Son agresseur a été placé en détention provisoire et mis en examen pour tentative d'assassinat. Soupçonnant Valcin d'avoir entretenu une liaison avec sa femme, l'agresseur l'avait « invité » samedi soir à son domicile de Pessac (Gironde). La discussion a dégénéré. Le suspect l'aurait projeté au sol, avant de se saisir d'un bidon d'essence et de craquer une allumette, le feu se propageant sur Valcin. Ce dernier est parvenu à quitter la maison et doit sans doute la vie à Romain Barras et son autre entraîneur, Jean-Yves Cochand, qui l'attendaient dehors. « J'ai éteint les flammes de mes mains alors que Romain a chassé le gars qui revenait avec des couteaux de cuisine », explique Cochand. Valcin, trente ans, est également l'entraîneur du jeune espoir du décathlon Kevin Mayer. – M. V.

■ **À TOUTE VITESSE.** – Le Canadien Dylan ARMSTRONG a réalisé 21,75 m au poids lors du meeting de Tanger (Maroc), dans une compétition où Hind DEHIBA s'est classée 3^e en 4'15"55 d'un 1 500 m remporté par la championne du monde américaine Jenny SIMPSON (4'15"07).

SKI FREESTYLE

■ **BOSSES : COLAS SUR SA LANCÉE.** – Pas d'Ushuaia ou d'autre destination exotique et enneigée cette année pour Guilbaud Colas. Après sa belle razzia de l'hiver dernier – champion du monde, Coupe du monde de bosses et gros globe de ski freestyle –, le Grenoblois a passé l'été en France et a peu chassé. Onze jours de ski seulement et pas de waterjump, mais une grosse préparation physique. « Mes sauts, dit-il, je les maîtrise bien. La priorité, c'était de bien travailler le fondeur. » Le bossueur part à Zermatt (Suisse) la semaine prochaine pour reprendre vraiment contact avec la neige, histoire d'entamer la saison (le 10 décembre à Ruka, Finlande) sur la même lancée que l'an dernier. Il veut rester numéro 1 mondial face à une concurrence qui risque d'avoir au moins aussi faim que lui. Ses adversaires principaux seront identiques (les Canadiens Bilodeau et Kingsbury), à l'exception du Suédois Björklund, devenu coach de son équipe.

■ **SKICROSS : DAVID VEUT TOURNER LA PAGE.** – Après une saison sans globe (pour la première fois depuis huit ans) et marquée par plusieurs blessures (pendant sa préparation aux X-Games puis aux Mondiaux), Ophélie David s'est refait une santé. « Physiquement, je suis réparée, sourit-elle. J'ai skié toute la saison en ayant mal. Maintenant, je vais aller en compétition le cœur plus léger avec deux gros objectifs : la Coupe du monde et les X-Games. » Cinquième du général l'an passé, la skieuse de l'Alpe-d'Huez, qui s'entraîne toujours avec Romuald Licinio en marge de l'équipe de France, avait également terminé deuxième à Aspen, après une chute énorme à l'arrivée.

FOOT US

■ **NFL (2^e journée).** – Après avoir démarré leur saison par une défaite contre les Redskins, les New York Giants cherchaient des réponses. Et une identité. Le jeu au sol est-il la solution, ou faut-il passer par le ciel ? Lundi, les Giants ont terminé avec 300 yards de progression, dont 181 à la passe, derrière le bras d'Elia Manning (18/29 à la passe, 200 yards total, 2 TD, 1 int.). Rien de bien brillant, mais juste assez d'équilibre et de volonté pour décrocher leur première victoire. « On va devoir beaucoup progresser », a résumé l'entraîneur Tom Coughlin. Il le faudra. Car, pour l'heure, les Giants sont une équipe bien banale. – O. Ph.
2^e JOURNÉE. – LUNDI : N.Y. Giants - St. Louis : 28-16.

VOLLEY-BALL

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES

Et si Bauer jouait samedi ?

LA CHEVILLE DROITE de Christina Bauer va mieux. Un soulagement pour les Bleues et leur sélectionneur, Fabrice Vial, qui n'était même pas certain, jusqu'au week-end dernier, de l'inclure dans sa liste de quatorze pour l'Euro italo-serbe (23 septembre-2 octobre). Mais hier, comme la veille, l'internationale s'est entraînée avec le groupe. « Sans le moindre souci, précise Vial. Christina est désormais totalement intégrée au travail collectif. Elle a encore quelques appréhensions, mais le jeu prend le pas sur le reste. » Au point que le sélectionneur envisage sérieusement d'aligner l'Alsacienne dès samedi lors des premiers pas des Bleues à Belgrade, contre le redoutable hôte serbe. « C'est tout à fait possible, si je sens qu'elle est capable de tenir pendant les trois matches du premier tour. » L'essentiel sera de bien lancer la centrale format XXL (1,96 m, 23 ans), en vue du moment clé de la phase de groupes. La troisième rencontre contre l'Ukraine, lundi, porte d'entrée vers les play-offs. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une vraie bonne nouvelle pour les Françaises : avec Bauer, dont le potentiel s'est épanoui la saison passée en Italie sous le maillot de Busto Arsizio, leur objectif des quarts de finale prend une autre épaisseur. Laisée aux repos lundi, Jelena Lozancic était également de retour hier à Vandœuvre-lès-Nancy pour la première séance de la préparation avec un groupe au complet ! Il était temps, le départ pour Belgrade est pour demain matin. – Ya. H.

TIR

FINALE COUPE DU MONDE CIBLES. – Tout près... Un millimètre environ, sur les dix cartouches tirées en finale (et soixante auparavant dans le match) de la carabine couché à 50 m. Hier à Wrocław (POL), Cyril Graff (699,2 points) s'est classé quatrième à seulement 0,2 point du podium. Auteur d'un 595 (sur 600) et septième après la première partie, le Français a réussi une magnifique finale (104,2 pts, le meilleur score des huit élus ; dix tirs dans le 10 central de 10,4 mm). Mais le Biélorusse Sergei Martynov (702,8 pts, 599 + 103,8), l'Américain Eric Uptagraff (701,8 pts, 599 + 102,8) et le Polonais Sebastian Rabalski (699,4 pts, 596 + 103,4) sont restés meilleurs que lui. Le Serbe Andrija Zlatić (667,9 pts, 568 + 99,9) a remporté le pistolet 50 m et la Tchèque Lenka Maruskova (790,4 pts, 588 + 202,4) le pistolet 25 m, deux disciplines sans Français. Aujourd'hui, Emilie Evesque disputera la carabine 3 x 20 à 50 m. – F. P.

BADMINTON

■ **OPEN SUPERSERIES DU JAPON.** – De nouveau un petit tour et puis s'en va ? Hongyan Pi (n° 23 mondiale) n'a décidément pas de chance au tirage. Après être tombée d'entrée en Chine, il y a huit jours, la Française affronte dès le premier tour, aujourd'hui à Tokyo, la Chinoise Wang Shixian, numéro 2 mondiale (n° 1 de mars à août dernier) et vainqueur en Chine la semaine dernière. Les deux femmes se sont rencontrées trois fois (en 2009), Wang mène 2-1 et reste sur deux victoires d'affilée. – F. P.

SQUASH

■ **BRITISH GRAND PRIX.** – Injouable... Hier soir, malgré toute sa résistance, l'Indien Saurav Ghosal (n° 26 mondial) est tombé sur un Grégory Gaultier (n° 6) beaucoup trop fort et affûté, vainqueur en trois jeux (11-4, 11-5, 11-2). La longueur du match (47^e) témoigne juste de l'intensité du duel, à l'issue néanmoins inéluctable. Dans l'après-midi, Thierry Lincou (n° 10) était venu plus rapidement (27^e) à bout de l'Égyptien Marwan el-Shorbagy (n° 65). À trente-cinq ans, Lincou a donné une leçon (11-6, 11-3, 11-7) au champion du monde juniors (18 ans), et réussi là où il avait échoué il y a trois ans face à son frère aîné, Mohamed (17 ans à l'époque). Aujourd'hui, le vétéran français affronte Omar Mosaad (EGY, n° 14) et Gaultier défie l'Anglais Daryl Selby (n° 11). – F. P.

TENNIS DE TABLE

■ **OPEN PRO TOUR D'AUTRICHE.** – Après un très bel Open de Chine fin août, où il domina le Hongkongais Li Ching (n° 65) avant de pousser Oh Sang-eun (CDS, n° 14) aux sept sets, Abdel-Kader Salifou (n° 111 mondial) tentera de nouveau d'être performant à Vienne. Il lui faudra déjà pour cela sortir des qualifications, aujourd'hui et demain, tout comme ses compatriotes Tristan Flore (n° 243), Carole Grundisch (n° 101), Alice Abbat (n° 217), Emmanuelle Lennon (n° 266) et Stéphanie Lozuellette (n° 391). Les têtes d'affiche seront le Chinois Wang Hao (n° 1), Ma Lin (n° 3), Zhang Jike (n° 4) et Ma Long (n° 5) chez les hommes, Li Xiaoxia (n° 1), Ding Ning (n° 3) et Liu Shiwen (n° 6) du côté des femmes. – F. P.

Allianz PRÉSENTE

EXCALIBUR

LA LÉGENDE DU ROI ARTHUR ET DES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

STADEFRANCE 24 SEPT. 2011

MISE EN SCÈNE DE CHRISTIAN VALLAT - RACONTÉ PAR ROBERT HOSSEIN
SCÈNES EQUESTRES ET CASCADES DE MARIO LURASCHI
MUSIQUE ORIGINALE DE FABRICE ABOULKER
SCÉNARIO DE SERGE TIGNERES & CHRISTIAN VALLAT - COSTUMES DE DULCIE BEST
MISE EN LUMIÈRE DE JACQUES ROUYEYROLLIS
CHORÉGRAPHIE DE SOPHIE TELLIER

UNE PRODUCTION STADEFRANCE PROPOSÉE PAR SAF Prod

STADEFRANCE.COM 0892 700 900

PASS FAMILLE 4 PLACES à partir de 60€

1H30 DE SPECTACLE GRANDIOSE

DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES EN CATÉGORIES 1,2,3 ET 4. CONDITIONS ET RÉSERVATIONS SUR STADEFRANCE.COM

le Parisien Europe1 Allianz